

Nouvelle-Zélande

Du 1 décembre 2013 au 5 janvier 2014

2 SEMAINES CHEZ LES KIWIS EN FAMILLE...

2EME PARTIE : du 23 décembre 2013 au 5 janvier 2014

Kia ora

Le vol en provenance d'Auckland dernière escale depuis la France atterrit à l'heure. Les retrouvailles sont chaleureuses et nous regagnons rapidement l'appartement réservé à quelques kilomètres de l'aéroport de Christchurch pour y passer notre première nuit. La jeunesse déballe les premiers cadeaux, des



accessoires de Noël pour tout le monde. Le ton est donné, nous pouvons fêter Noël dignement. Douche et dîner suivi d'un rapide débriefing concernant les lignes importantes de 13 jours de vie en communauté dans 18m² au pays des kiwis et quelques mails pour rassurer ceux qui sont restés au pays clos cette soirée. Le lendemain, la matinée est consacrée à prendre possession du van, surnommé Britz machine ou camion, et faire les courses. Le frigo n'est pas très grand, nous nous limitons à 2 jours de provisions.

ILE DU SUD

Un après-midi plage et baignade était prévue mais le temps s'acharne, le ciel est gris et les températures plutôt fraîches. Eric a mal supporté le « Mac Dog » en Chine et traîne le rhume depuis la France, Adrien ressent les premiers symptômes d'un mal de gorge, Delphine du rhume des foins. Nous les vieux, nous sommes immunisés. C'est donc d'un commun accord que cette séquence est supprimée en faveur de la prochaine étape le Mont Cook, 330 km depuis Christchurch. Nous avançons sous un temps variable, profitons des rares éclaircies pour admirer et éterniser via des clichés la beauté des paysages. Déjeuner casse-croûte en face du lac Tekapo d'un bleu turquoise intense, un moment de détente sur une tyrolienne et c'est reparti. Au fur et à mesure le rangement de la Britz machine se met en place mais aussi la découverte ; comment transformer cet endroit fonctionnel en un coin cosy pour la nuit ? Eric réside à l'étage, un coin pour lui tout seul, Delphine et Adrien ont pris possession du coin salon et nous du coin cuisine. En cette veille de Noël, nous stationnons sur un camping DOC (Departement of Conservation = camping basic) dans la vallée glacière du Mont Cook. Des chansons de Noël accompagnent un dîner de Noël simple qui est arrosé par des trompes d'eau (descendant du ciel) et de vin néo-zélandais. Le vent berce le camion, une nuit froide, humide et agitée s'annonce.



Le mot de chacun :

Christophe : grand moment d'émotion pour les retrouvailles.

Eric : c'est cool quand il fait beau

Delphine : la montagne, ça vous gagne

Adrien : Noël au soleil, c'est le pied

Madeleine : que c'est bon de se retrouver en famille

Le jour de Noël : une petite bruine au réveil ne nous décourage pas pour la randonnée vers le Mt Cook. Après une grasse matinée exceptionnelle (levée à 8h) un petit déjeuner et toilette vite faite, il n'y a que de l'eau froide, nous sommes en route pour braver le sentier tantôt inondé, tantôt obstrué par un



éboulement, passant par trois grands ponts suspendus au-dessus de torrents féroces, pour atteindre 2h plus tard le lac glacier. Au fur et à mesure, le plus haut sommet du pays se dévoile et domine fièrement les pics voisins du haut de ses 3754m. Au retour les maux d'Eric, malade comme un chien depuis la Chine, semblent avoir disparu, le grand air a fait des miracles et du bien à toute la troupe. La pluie a repris de l'activité nous laissant juste le temps de rejoindre le camping-car.

Il nous reste 4h de route à travers un décor luxuriant de lacs, de cascades et de montagnes couvertes d'une végétation de zone humide, mais le mauvais temps gâche une fois de plus la possibilité de s'arrêter pour en profiter plus longuement. Les douches chaudes du camping ravivent les esprits, chacun participe à l'élaboration du menu et apprécie d'autant la dégustation. L'organisation de la communauté est rodée, tout le monde met de la bonne volonté et de la bonne humeur. La journée est couronnée par un ciel flamboyant.

Le mot de chacun :

Christophe : hit weder chance ket (nous avons de la chance aujourd'hui – en parlant de la météo)

Eric : montagne, jungle, mer, tout se côtoie ici

Delphine : camion sur la route, camion fait brout, brout (en l'occurrence, notre camping-car)

Adrien : shefele, c'est rigolo !

Madeleine : bonheur partagé en terres australes

En chœur la chanson « joyeux anniversaire » résonne dans le camion dès 7 h du matin. Au coin de l'œil, Christophe essuie une larme remplit d'émotion. Les rayons de soleil activent tout le monde. Le plein d'énergie est fait. Enfin la mer, les joyeux lurons l'immortalise en quelques minutes à l'occasion d'un point de vue. Des moucherons voraces n'attendent que la viande fraîche pour se régaler. Nous repartons vite fait direction les glaciers Fox et Franz-Josef. Des petites randonnées nous mènent successivement aux pieds des deux glaciers. Ceux-ci reculent à pas de géant. De nombreuses cascades dévalant les hautes falaises recouvertes de végétation, alimentent les larges torrents que nous traversons à plusieurs reprises. A midi nous optons pour un fish and chips, repas d'anniversaire de Christophe. En attendant la commande, les enfants sont partis faire du shopping. Au retour, chacun se présente avec un cadeau d'anniversaire, quelle belle attention ! Cette journée bien ensoleillée est bon pour le moral. En soirée une petite surprise attend la jeunesse, nous nous installons sur un camping en bord de mer. L'eau glacée de la mer de Tasman ne les freine pas. Les grosses



vagues ont vite fait de les emporter mais dans l'eau les cailloux remplacent le sable noir de la plage et les pieds souffrent l'enfer. Pendant ce temps, Christophe n'ayant pas digéré le déjeuner passe un mauvais moment... A 21h30 nous assistons au coucher de soleil sur la mer et une 1/2h plus tard sommes en route avec nos lampes torches pour assister au spectacle magique des vers lumineux (glow worms). Ces petites bestioles sont accrochées aux parois humides des grottes, on ne

les voit que la nuit et cela fait l'effet d'un ciel étoilé.

Le mot de chacun :

Christophe : nous on avance, les glaciers reculent

Eric : la mer, ça fait mal au pied

Delphine : ça passe trop vite

Adrien : l'eau des glaciers, c'est froid

Madeleine : on apprécie d'autant plus ce qui est rare (en parlant du soleil)

Après le plein d'essence et de provisions, nous continuons en longeant la côte ouest direction le nord. Punakaiki est réputé pour ses pancakes. Ce sont des crêpes, oui mais non consommables, dommage quelques-uns s'étaient déjà réjoui. Ces rochers spectaculaires formés il y a plus de 30 millions d'années par accumulation de coquillages et roches sédimentaires sur plusieurs couches ressemblent ainsi à des tas de crêpes. Le va et vient des vagues a façonné quelques arches à la base, permettant le passage de la mer à marée haute et donnant naissance à un souffleur lorsque la mer est déchainée. La route épouse parfaitement le contour de la côte déchiquetée offrant des vues plongeantes sur cette immensité bleue. Le Truman track est un sentier de randonnée aménagé à travers la forêt humide.



Fougères géantes, kauris, diverses variétés de pins et de palmiers sont représentatives de la flore néo-zélandaise. Le sentier abouti sur une plage où la mer, le vent et les pluies acides ont sculptés des cavernes. Le temps au beau fixe permet de déjeuner en plein air. Nous poussons jusqu'à Westport pour découvrir la colonie de phoques à fourrure au cap Foulwind. Nous les observons longuement revenir du large et braver la puissance des vagues avant de sauter de roche en roche, de retrouver la famille puis s'affaler et se réchauffer au soleil. Des bébés phoques explorent les lieux et jouent à cache-cache. Nous passons cette nuit sur un camping DOC dans un décor montagneux du centre de l'île du sud. Nous ne profiterons pas trop des lieux, de belles promenades seraient à faire au bord du lac mais les moustiques ont envahi la place et nous manifestent que trop leur attachement.

Le mot de chacun :

Christophe : le rhume des foins en décembre, c'est galère

Eric : paw-paw, ce fruit n'a aucun gout

Delphine : aujourd'hui, j'ai appris à ranger un camping-car

Adrien : montagne, mer, pancake, on en prend plein la vue

Madeleine : la vie en itinérant est un équilibre à trouver

Une longue tracée à travers la vallée des hot springs et nous rejoignons à nouveau la côte est au niveau de Kaikoura. Il pleut des cordes. Notre camping situé au cœur de la petite ville nous incite à faire du shopping. Les trois mousquetaires courageux se lancent et reviennent une heure plus tard bien rincés. Christophe et moi, en profitons pour faire une première sélection des photos pour le site. Le camping devait fournir une connexion Wi-Fi, malheureusement celle-ci ne fonctionne pas ! Nous terminons la soirée en jouant aux cartes, pas trop passionnant, alors qu'il y aurait de belles randonnées à faire le long de la côte.



Le mot de chacun :

Christophe : il y a vraiment trop de pluie au pays des kiwis

Eric : quand il pleut, c'est pas merveilleux !

Delphine : on est au milieu et il pleut !

Adrien : quand il fait beau, ça doit être beau !

Madeleine : aussi sympa que surfait...

Le lendemain, le temps est pourri, nous décidons cependant de nous baigner, cette fois-ci dans l'océan Pacifique. L'eau est chaude, environ 19°C. Nous défions la violence des vagues mais celles-ci remportent



toujours la partie en nous faisant perdre pied dès l'entrée dans l'océan. Nous sommes seuls sur la plage, tout le monde fait le fou avec les immenses algues ramassées sur le rivage... Après ce moment de folie, nous retournons en ville pour notre sortie phare très attendue par tous, le whale watching. En arrivant à l'enregistrement nous découvrons que toutes les sorties sont annulées pour cause de mauvais temps. Une déception de plus dans le pays où la pluie décide de l'emploi du temps !

Le remboursement ne pose aucun problème, les gars à l'accueil ont l'habitude. Mais pourquoi réserver un mois à l'avance, ne serait-il pas plus judicieux de prendre les intéressés à la présentation, de toute façon toutes les sorties affichent complet ! Dans l'histoire nous aurons perdu 2 jours sur place... Retour au camping, une tonne de lessive nous attend, c'est tellement plus passionnant que d'aller voir les baleines !

Le mot de chacun :

Christophe : Elle était bonne la bière !

Eric : Elle était bonne la bière !

Delphine : Elle était bonne la bière !

Adrien : Elle était bonne la bière !

Madeleine : Elle était bonne la bière !

ILE DU NORD

Encore quelques heures de route pour rejoindre Picton et le ferry pour la traversée pour l'île du nord. Les jeunes avaient envie d'un burger depuis un bout de temps et voilà enfin l'enseigne convoitée, très rare dans l'île du sud. Delphine est malade, la route sinueuse lui a retourné l'estomac mais le burger la remet vite d'aplomb. Traversée calme, tous accusent un coup de fatigue, après avoir passé la nuit à jouer aux cartes. Pas d'activité cette journée, le trajet est long pour rejoindre le centre volcanique de l'île.

**Le mot de chacun :**

Christophe : du sud au nord, long is the road

Eric : dernier week-end 2013, sous la pluie et 21°C.

Delphine : un burger au Burger K. et c'est reparti

Adrien : pas de bras, pas de chocolat !

Madeleine : la patience, c'est une question de temps

Le dernier jour de 2013, nous visitons la vallée volcanique de Wai-O-Tapu. L'odeur du soufre est pesante, Delphine se découvre une nouvelle allergie. A travers la forêt indigène, nous évoluons dans un milieu naturel brut où mère nature exprime son pouvoir en stimulant nos sens, la vue et le son de l'activité géothermale. Sources d'eau chaudes, gaz volcanique, piscines de boue bouillonnante, grotte à soufre, cratères, geyser, piscines d'eau aux couleurs surprenantes d'après la présence de composants chimiques (exemple : jaune = soufre, orange = antimoine, blanc = silice, vert = arsenic, rouge = oxyde de fer, noir =

carbone, violet = manganèse)... Nos compagnons de route sont admiratifs devant cette variété de paysages en constante évolution. Nous rejoignons le camping à Rotorua où nous profitons des piscines



d'eau chaudes naturelles pour nous relaxer. Nous passons la soirée du 31 décembre dans le village Maori de Te Puia. L'accueil est chaleureux, Adrien est désigné comme chef du groupe parmi tous les touristes



présents, environ une cinquantaine, pour la cérémonie de bienvenue. Le spectacle de danses et de chants traditionnels est couronné par le Haka, suivi par un repas maori traditionnel, le hangi. Ces plats préparés sur des pierres volcaniques chaudes enterrées sont succulents et le buffet de desserts plait aux gourmands que nous sommes. Après le dîner un petit train nous attend pour visiter le site des geysers attenant au village. Assis sur les roches chaudes volcaniques nous écoutons l'histoire de la vallée et une dernière chanson maorie qui clôture cette soirée. De

retour dans notre Britz-machine, nous débouchons des bouteilles de crémant local pour fêter la Nouvelle Année, 12 heures avant la France. Bonne année 2014 à tous !

Le mot de chacun :

Christophe : Rotorua encore une fois, sous le soleil cette fois

Eric : c'est beau mais ça pue !

Delphine : je suis soufre allergique et je le vis bien

Adrien : I am the chief !

Madeleine : terminer 2013 en famille, c'est réussi !

1^{er} janvier 2014, départ de bonne heure pour Hobbiton. Ayant des fans de la trilogie de «The Lord of the Ring» à bord, nous ne pouvions pas faire l'impasse sur le village de Bilbon, le personnage principal du film. Le site est exploité touristiquement et c'est par une visite pré-réservée et formatée que nous découvrons ce magnifique cadre et ses nombreuses maisons enterrées où habitaient les Hobbits, bien entendu, c'est celle de Bilbon qui a le plus de succès. A la taverne du dragon vert nous dégustons une bière dans le décor reconstitué du film. Nos trois fans sont déçus par le peu de produits dérivés en vente au gift shop. Nous rejoignons la péninsule de Coromandel, pour profiter de nos derniers jours au bord de l'océan. Nous n'avions pas réservé de camping, notre premier choix affiche complet, les néo-zélandais sont en vacances, il y a foule. Nous n'avons pas d'autre solution que de retourner sur un camping à 10km de la mer. Au dîner, une tartiflette façon néo-zélandaise est préparée par Eric et appréciée par tous.



Le mot de chacun :

Christophe : Hobbiton en famille à nouvel an, c'est marrant

Eric : bonne année ou bon appétit pour les français

Delphine : trop de jaune tue le jaune (nombreux sont les touristes asiatiques)

Adrien : la maison des Hobbits est vraiment petite

Madeleine : fantastique est la vallée, comique est la famille, dramatique est la météo

La péninsule de Coromandel est un haut lieu balnéaire en NZ, un peu comme la Côte d'Azur en France. D'innombrables petites îles sont éparpillées au large, la côte offre quelques belles plages de sable blanc entourées de forêts humides, un décor féerique. Pendant notre périple en solo, nous avons repéré la petite crique de Cathedral Cove pour terminer ces vacances en beauté. Nous n'avions pas anticipé les vacances d'été des locaux. Cette partie de la péninsule est envahie par les vacanciers. Les places de parking sont complètes et notre camion de 7m de long n'est pas un cadeau dans ces conditions. Nous optons de nous garer sur un parking improvisé, mis en place par le staff de la commune, un énorme pré détrempé par les fortes pluies des journées précédentes. Christophe hésite à s'engager et ce qui devait arriver, arriva. Britz-machine est embourbée, les roues patinent, nous demandons de l'aide au staff pour



nous sortir de cette situation. Nous poussons le camion vers une place un peu nivelée, sans garantie d'en ressortir ce soir. Un shuttle nous conduit au départ du sentier de randonnée, 40mn sont nécessaires pour atteindre Cathedral Cove à pied. Malgré la foule, le site est majestueux, la forêt humide débouche sur une plage de sable blanc, entrecoupée par des grottes sculptées dans la roche blanche par la puissance des vagues. La journée est consacrée à la baignade et plage, accompagnée enfin d'un ciel vierge de tout nuage où le soleil brille de tout son astre. En revenant au camion, les trois mousquetaires sont encore mis à contribution pour pousser la Britz-machine hors du pré. Au dîner tous les restes sont mis sur table et chacun agrémenté de façon originale ce dernier repas pris dans le camion.

Le mot de chacun :

Christophe : la Nouvelle-Zélande avec le soleil, c'est mieux

Eric : le 1^{er} de l'an on s'est baigné dans le Pacifique, et vous ?

Delphine : si on n'avait pas une voiture qui s'embourbe on n'en serait pas là !

Adrien : le 1^{er} de l'an heure française on est dans l'eau !

Madeleine : une belle journée sur tous les plans

Auckland dernière étape, la plus grande ville du pays est située sur la partie la plus étroite de l'île du nord. La cité des voiles est célèbre pour accueillir l'American's cup. Le centre-ville est dominé par la Sky tower et s'ouvre sur le port de plaisance, endroit agréable et détendu. Dernier shopping avant de reprendre le bus qui nous dépose au camping. Jour férié oblige, le bus ne circule que toutes les heures et nous ne prendrons pas le risque de dîner en ville. Le restaurant à côté du camping est sympa, formule buffet à volonté très appréciée par les maoris. Lors du dîner d'adieu chacun fait le bilan de ces vacances : des moments forts,



des surprises réciproques, des vacances appréciées ! Il est l'heure de rejoindre l'aéroport, au fond du camion résonne « Adieu Britz-machine ». Les adieux sont difficiles...

Un long voyage attend les enfants : 12 h de vol, 18h d'escale en Chine, encore 12 h de vol pour atteindre la France puis 2 h de train avant de rejoindre leur domicile dimanche après-midi. Au même moment nous atterrirons en France aussi mais à l'autre bout de la planète, à Tahiti...

Décalage horaire : + 12 h

Km parcourus en Nouvelle-Zélande : 2701 km (du 24 décembre 2013 au 5 janvier 2014)

Texte et photos: Eric, Delphine, Adrien, Madeleine et Christophe